

cabanes. Ils vont décharger leur rage sur ces deux Peres, car ils les ont pris tous deux et les ont depouillez tous nuds, et attachez chacun à vn poteau. Ils ont les deux mains liées ensemble. Ils leur ont arraché les ongles des doigts, Ils leur ont déchargé vne gresle de coups de baston sur les épaules, sur les reins, sur le ventre, sur les jambes, et sur le visage n'y ayant aucune partie de leur corps qui n'ayt enduré ce tourment; Ils nous dirent encore; quoyque le Pere de Brebœuf fust accablé sous la pesanteur de ces coups de baston, Il ne luisoit pas de tousiours parler de Dieu et d'encourager tous les nouveaux Chretiens qui estoient captifs comme luy, de bien souffrir, afin de bien mourir pour aller de compagnie avec luy dans le Paradis. Pendant que ce bon Pere encourageoit ainsi ces bonnes gents, vn misérable huron ronegat, qui demouroit captif avec les Iroquois, que le Pere de Brebœuf, auoit autrefois instruit et Baptisé, L'entendant parler du Paradis et du St. Baptesme fut irrité et luy dist, Echon, c'est le nom du Pere Brebœuf en Huron, Tu dis que le Baptesme et les souffrances de cette vie meine droit en Paradis, tu irras bien tost, Car ie te vais baptiser et te bien faire souffrir, afin d'aller au plus tost dans ton Paradis: Le barbare ayant dit cela, prist vn chaudron plein d'eau toute bouillante, et le renversa sur son corps par trois diuerses fois en derision du St. Baptesme. Et a chaque fois qu'il le baptisait de la sorte le barbare lui disoit par railleries picquantes va au Ciel, car te voilà bien Baptisé. Apres cela ils luy firent souffrir plusieurs autres tourments: Le 1^r fut de faire rougir des haches toutes rouges de feu et les appliquer sur les reins et sous les aisselles, Ils font vn collier de ces haches toutes rouges de feu et le mettent au col de ce bon Pere. Voicy la façon que iay veu faire ce collier pour d'autres captif; Ils font rongir six haches prennent vne grosse hart de bois vert passent les 6 haches par le gros bout de la hart, prennent les deux bouts ensemble et puis le mettent au col du patient. Je nay

point veu de tourment qui m'ait plus osmû à compassion que ce'uy là. Car vo voyez un homme tout nud, lié a vn poteau, qui ayant ce collier au col, ne seroit en quelle posture se mettre Car s'il se penche sur le deuant celles de dessus les épaules pesent dauantage; s'il se veut pencher en arrière, celles de son estomach lui font souffrir le mesme tourment; s'il se tient tout droit sans pencher de costé ny d'autre, Les haches ardentes de feu, appliquées egallement des deux costez luy donnent vn double supplice.

Apres cela ils luy mirent vne ceinture d'ecorce toute pleine de poix et de raisine et y mirent le feu qui grilla tout son corps, Pendant tous ces tourments, le Pere de Brebœuf souffroit comme vn rocher insensible aux feux et aux flammes, qui estonnoient tous les boureaux qui le tourmentoient. Son zele estoit si grand qu'il preschoit tousiours a ces infidelles pour tascher à los convertir; ses boureaux indignez contre luy de ce qu'il leur parlait toujours de Dieu et de leur conuersion. Pour l'empescher den plus parler ils luy couperent la langue et les leures dembas et denhaut. Apres cela ils se mirent tous à luy decharger toute la chair des jambes, des cuisses et des bras jusqu'aux os, et la mettent rostir devant lui pour la manger.

Pendant qu'ils le tourmentaient de la sorte ces misérables se moquaient de luy, en luy disant, Tu vois bien que nous te traitons d'amy puisque no serons cause de ton bonheur Eternel, remercie no donc de ces bons offices que no te rendons, car plus tu souffriras, plus ton Dieu t'en récompensera.

Ces bourreaux voyant que ce bon Pere commençoit à douvenir foible, ils le firent asseoir contre terre, et l'vn deux prenant vn couteau luy coupent la peau qui couure le crane de la teste, vn autre de ces barbares, voyant que le bon Pere alloit bientost mourir, luy fait une ouverture au dessus de la poitrine et luy arrache le cœur le fait rostir et le mange. D'autres vinent boire on sang tout chaud, qu'ils buaient avec